FAUCON ÉMERILLON

Merlin

Falco columbarius

- NICHEUR MIGRATEUR COMMUN
- AIRE : EN EXTENSION
- EFFECTIFS : EN AUGMENTATION

Daniel Auger

S'il fallait autrefois visiter l'arrière-pays québécois pour espérer entendre le cri précipité du Faucon émerillon, on peut aujourd'hui rencontrer ce rapace exubérant en pleine ville. Cet oiseau de proie niche communément dans les régions septentrionales de tout l'hémisphère Nord. Sa répartition nord-américaine couvre le Canada et l'Alaska au sud de la Toundra, ainsi que le nord-ouest des États-Unis contigus.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

L'aire de nidification du Faucon émerillon embrasse tout le Québec méridional et s'étend jusqu'à la limite des arbres, loin au nord du territoire visé par cet ouvrage. Sa probabilité d'observation, faible mais assez uniforme, porte à croire qu'il se répartit de façon à peu près homogène dans l'aire d'étude. Cela n'étonne guère car l'émerillon chasse ses proies – surtout de petits passereaux – dans des milieux forestiers variés, généralement en bordure d'espaces ouverts ou de plans d'eau (Warkentin *et al.*, 2005).

Contre toute attente, ce rapace, qu'on associait jusqu'à récemment à la forêt boréale (Bird et Henderson, 1995b), a été observé dans une plus grande proportion de parcelles dans les domaines des Érablières que dans ceux des Sapinières et de la Pessière. L'émerillon a ainsi été détecté dans près des deux tiers des parcelles des Basses-terres du Saint-Laurent, bien plus que dans les autres provinces naturelles. Plus surprenant encore, il a été confirmé nicheur dans presque toutes les parcelles de l'agglomération de Montréal et sur le territoire de toutes les villes importantes du sud du Québec, où il brillait par son absence à l'époque du premier atlas.

SITUATION

À l'instar d'autres oiseaux de proie, le Faucon émerillon a vu ses populations se rétablir ces dernières décennies après avoir eu à pâtir des effets de l'usage généralisé du DDT dans les années 1950 et 1960. De fait, les données des atlas d'oiseaux nicheurs des territoires voisins et de divers programmes de suivi font état d'une hausse de ses effectifs depuis les années 1970 (Warkentin *et al.*, 2005). Plus nombreux et largement réparti que son congénère le Faucon pèlerin, l'émerillon n'a jamais été considéré en péril au Canada.

FICHE TECHNIQUE

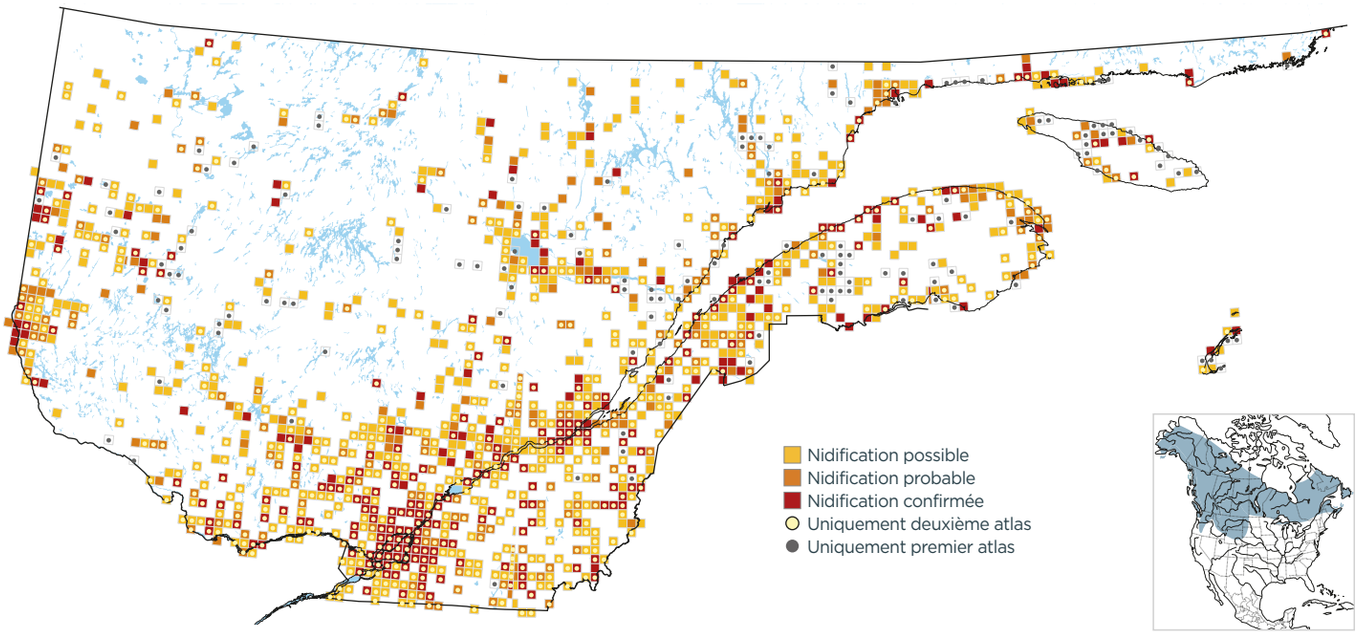
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	210	676
NIDIFICATION PROBABLE	72	254
NIDIFICATION CONFIRMÉE	54	297
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**336**	**1227**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**13,6 %**	**30,4 %**

POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	124
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	3-625

Tout en continuant d'occuper l'arrière-pays forestier, où sa probabilité d'observation est demeurée sensiblement la même (sauf pour une baisse dans l'Est), le Faucon émerillon a profité de la période séparant les travaux des deux atlas pour se lancer à la conquête des milieux habités du sud du Québec : une entreprise de colonisation aussi récente que spectaculaire. Des extensions d'aires liées à cette « urbanisation » de l'émerillon ont aussi été notées ailleurs dans le nord-est du continent (Warkentin *et al.*, 2005). Ce falconidé est aujourd'hui largement répandu dans les Basses-terres du Saint-Laurent et le sud des Appalaches, où il occupe plus de 300 parcelles, contre une poignée à peine à l'époque du premier atlas. Tout comme l'Épervier de Cooper, il a su tirer parti des ressources alimentaires abondantes des villes et banlieues, s'attaquant aux petits oiseaux comme le moineau et récupérant à son profit les nids de corneilles abandonnés. En contrepartie, on signale un nombre croissant d'émerillons victimes de collisions, trouvés orphelins ou touchés par le virus du Nil occidental (Fitzgerald, 2015). Les cas d'empoisonnement sont rares malgré l'exposition des oiseaux aux pesticides, notamment dans l'aire d'hivernage (Antilles) où, du reste, les menaces qui pèsent sur l'espèce sont peu connues (Warkentin *et al.*, 2005). Quoi qu'il en soit, rien n'indique que le Faucon émerillon soit dans une situation inquiétante; cet oiseau de proie semble au contraire se porter à merveille.

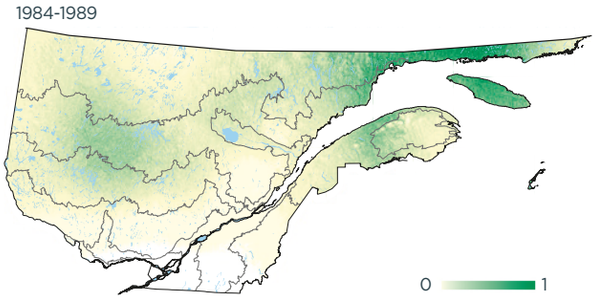
Daniel Toussaint

INDICES DE NIDIFICATION

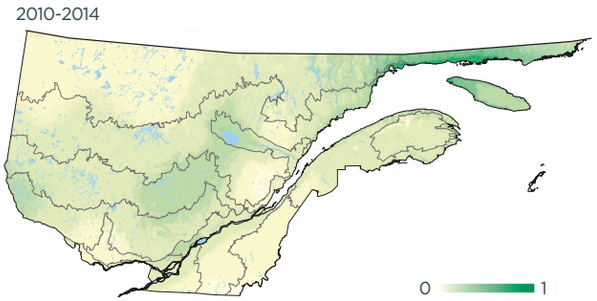


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

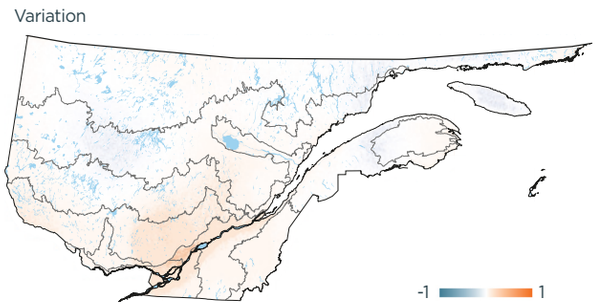
1984-1989



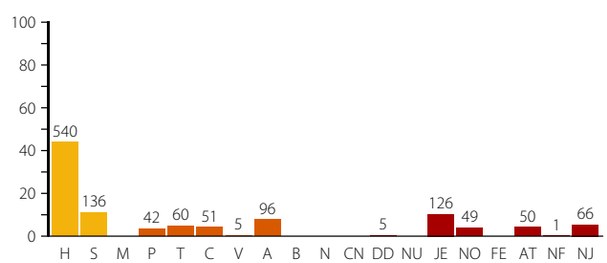
2010-2014



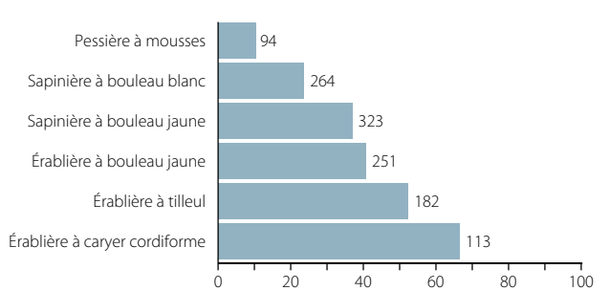
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



Christophe Buidin

Autrefois, le Faucon émerillon nichait essentiellement en forêt boréale.